



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

**15-12-2021**

*« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. (Jean 3, 16)*

*« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi, ainsi que les prophètes » (Matthieu 22, 36-40).*

Deux commandements. Ils nous disent qui et comment nous devons aimer. Mieux encore, ils dessinent les deux traits de l'amour. L'amour de Dieu : c'est celui qui va vers le haut en un trait vertical. L'amour du prochain c'est un trait horizontal. La jonction des deux traits forme une croix ! Oui, car l'amour descend jusqu'à nous depuis la croix de Jésus, comme la sève vitale qui renouvelle notre être et transforme notre action.

N'oublions jamais que c'est l'amour de Dieu, répandu en nous, qui nous rend capables d'aimer.

Par amour, Dieu-Amour a envoyé son Fils : car il aime chacun de nous d'un amour infini. Jésus, le Fils de Dieu fait homme par amour, naquit dans une étable et mourut sur une croix. Tout au long de sa vie Il nous a enseigné que le véritable amour est don total.

La charité c'est l'amour qui vient de Dieu. Elle est en Dieu. Elle va vers Dieu. De fait, la charité est Dieu.

Tout le cheminement de l'amour est inscrit dans la charité divine.

La charité est « le moteur » qui engendre la vie et donne son élan à notre vie.

La charité est la plus grande de toutes les vertus. Non seulement par sa bonté intrinsèque, dans la mesure où elle nous rapproche de Dieu, mais aussi parce qu'elle est le « moule » de toutes les autres vertus : sans elle, aucune vertu ne peut atteindre la perfection.

Aussi le Seigneur nous dit que nous devons aimer Dieu plus que tout « de tout notre être ». « De tout notre cœur » parce que Dieu attend de nous toute notre volonté. « De toute notre âme » car Dieu exige tout notre amour. « De tout notre esprit ». La volonté met l'âme en marche vers Dieu, l'amour la fait avancer, la sagesse se réjouit d'aimer.

La charité c'est aimer le prochain de l'amour de Dieu crucifié. Qui est le prochain, et que signifie aimer son prochain comme soi-même, Jésus lui-même nous l'enseigne. Le critère de la Croix du Christ est la plus grande expression de « se faire proche », constituant ainsi la vérité de l'Incarnation et par là-même également du disciple de Jésus.

D'un côté, son commandement, « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (Jean 15,12) nous ordonne de regarder vers lui, le bon samaritain qui « s'est fait proche », pour apprendre de lui. D'un autre côté, il nous dit que, lors du jugement dernier, le discernement se fera uniquement sur le critère de l'amour du prochain (Matthieu 25,31-46).

Ainsi donc, » Toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Galates 5,14), car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi [...]. De fait le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour (Romains 13,8-10).

Le chemin de la charité est réellement le chemin le meilleur, « le chemin par excellence » !  
(1Corinthiens 12,31)

Pour Magdalena Aulina, la charité était au centre de sa vie. L'amour était sa seule loi. En effet, elle disait que : « si quelqu'un aime réellement, il n'a besoin ni de normes ni de règles. L'amour de Dieu et de nos frères et sœurs est une norme absolue, suffisante ». Et elle concluait : « Aimez. Aimez. Et je ne vous dirai rien de plus ». Pour Magdalena le langage de la charité est compréhensible par tous, en tout point du monde. Il est convaincant à lui seul, sans tant de mots ou de discours. L'amour se ressent, l'amour attire. L'amour est comme un puissant aimant.

La vertu de charité s'est manifestée en Magdalena dans l'intensité du don inconditionnel d'elle-même, dans la profondeur et la persévérance de sa vie spirituelle d'union à Dieu. Magdalena avait pour but la gloire de Dieu et le salut des âmes. Et tout ce qu'elle réalisait reflétait sa vie d'union au Seigneur Dieu et sa confiance en sa providence. Elle disait : « Soyez vigilantes, afin que dans toutes nos maisons règne la vraie charité du Christ. Si l'Œuvre vit de foi en la providence, Dieu la soutiendra par des mains généreuses ».

Sa devise « *se donner* » définit bien l'héroïsme de sa charité « ininterrompue », « sans limite », basée non seulement sur des œuvres ou des actions, mais aussi sur le don de soi, à l'exemple du Christ, pour le salut des âmes.

Magdalena s'est laissée transformée totalement par l'amour de Dieu. Elle a pu de cette façon diffuser le parfum de la vertu de charité dans l'accomplissement de tous ses actes, y compris dans les plus ordinaires ou quotidiens : austérité dans la nourriture, constance dans les activités, justesse dans ses relations aux autres, patience dans les difficultés, générosité envers tous...

Son visage était un « reflet de Dieu ». Elle parlait toujours de Dieu. Elle offrait tout à Dieu ; Elle était toujours en présence de Dieu. En tout et toujours elle rendait grâce à Dieu. Elle disait qu'avant de faire une demande au Seigneur, elle lui offrait quelque chose. Elle demandait son aide à Dieu, afin de pouvoir aider les autres.

C'est parce qu'elle aimait Dieu avant tout et par-dessus tout qu'elle aimait tant les gens.

L'amour nous rappelle Noël. Et la Naissance de Jésus nous rappelle l'amour. Noël c'est la fête de l'Amour de Dieu incarné en son Fils Jésus. Noël est le cadeau de Dieu le Père à toute l'humanité, de tout temps et de tout lieu.

Célébrer Noël c'est célébrer l'amour. C'est vivre l'amour. Parce que Noël est un échange sublime d'amour. L'amour infini de Dieu qui nous donne son Fils Unique et notre amour en réponse au don divin.

Il semble que, dans notre monde actuel, dans lequel nous courons le risque de ne plus nous entendre entre nous, nous ne comprenions même pas l'importance de pratiquer la vertu de charité, comme Jésus la vécut et nous l'enseigna.

Aussi, en ce Noël, nous allons lui demander à Lui qui est don de l'amour du Père, qu'Il emplisse nos cœurs du don le plus grand : le don de son amour.

Amour capable de transformer nos cœurs, quelque peu froids et « anesthésiés » en cœurs palpitants d'amour. Capables de donner de l'amour. Capables de pardon et de compréhension. Capables de croire et d'espérer.

